



**Muséum
national
d'Histoire
naturelle**

Communiqué de presse – 13 mars 2012

Découverte d'une dizaine d'articles plagés en écologie tropicale

La prestigieuse revue *Science* présente et commente cette semaine les résultats d'une enquête réalisée par Pierre-Michel Forget, Maître de conférences au Muséum national d'Histoire naturelle et spécialiste des écosystèmes forestiers tropicaux. Lors de l'évaluation d'un manuscrit soumis pour publication dans une revue en ligne, il a reconnu un de ses articles et a mené des investigations poussées. Il a alors découvert une dizaine d'autres cas de plagats scientifiques.

Au mois d'août dernier, Patrick Jansen de l'Université de Wageningen a reçu une invitation à évaluer un manuscrit soumis à la revue *International Journal of Biodiversity and Conservation* (IJB) qui lui est apparu très familier. Grâce au logiciel de lutte contre le plagiat Turnitin, il a constaté qu'environ 90% du texte était copié à partir d'un article qu'il avait co-écrit avec Pierre-Michel Forget et publié en 2007 dans la revue *Conservation Biology*. Le plagiat portait sur les effets négatifs de la chasse des animaux frugivores et sur la dispersion des graines de l'arbre Moabi, *Baillonella toxisperma* (Sapotacée) en République du Congo. L'article original de Forget et Jansen concernait lui l'arbre carapa, *Carapa procera* (Méliacée), en Guyane française et au Suriname. En dehors de l'arbre et de la localité, les deux documents étaient presque identiques, y compris le texte, les figures, les tableaux, et les analyses statistiques. Pierre-Michel Forget a entrepris des recherches pour savoir s'il s'agissait d'un cas isolé dans son domaine d'étude, l'écologie des forêts tropicales.

Pierre-Michel Forget a alors établi que le plagiaire identifié puis confirmé par IJB, Serge Valentin Pangou, directeur du Groupe d'étude et de recherche sur la diversité biologique (GERDIB) à Brazzaville, la capitale de la République du Congo, avait publié entre 2006 et 2011 plus d'une dizaine d'articles scientifiques dont au moins neuf avaient été plagés en partie ou en totalité. Pierre-Michel Forget a été interviewé par *Science* sur son enquête, les auteurs, co-auteurs des articles et quelques éditeurs. L'enquête effectuée par *Science* confirme les conclusions de Pierre-Michel Forget et estime également que certains des co-auteurs des articles de Pangou ignoraient que leurs noms avaient été utilisés. L'affaire a déjà conduit à la rétractation de plusieurs des papiers dont Pangou est l'auteur principal, ainsi qu'au rejet du manuscrit présenté à IJB.

Les investigations de Pierre-Michel Forget dévoilent des nouvelles pratiques en écologie et posent des questions sur la rapidité des réponses apportées par les éditeurs scientifiques. Les rédacteurs de la revue de botanique *Candollea* ont immédiatement retiré un document publié par Pangou et trois co-auteurs en 2009, qui s'est avéré être largement copié à partir d'un papier publié en 2002 dans *Journal of Tropical Ecology*. D'autres revues ont été plus lentes à réagir. Les éditeurs de *Food Chemistry*, publié par Elsevier, ont mis plusieurs mois avant de répondre après avoir été informés par un auteur qu'un de ses articles publié dans cette revue en 2011 avait été plagé par Pangou quelques mois plus tard dans l'*International Research Journal of Plant Science* (IRJPS). C'est seulement après l'enquête menée par *Science* à la fin du mois dernier qu'Elsevier a informé les éditeurs d'IRJPS qui ont rapidement retiré l'article. Pierre-Michel Forget considère que le chapitre « Pangou » est maintenant clos et que cet épisode est à l'avantage de la jeune génération de scientifiques africains.

Contact presse

Muséum national d'Histoire naturelle

Estelle Merceron - 01 40 79 54 40

presse@mnhn.fr